



Compte rendu du Comité de Pilotage Des 1^{er} et 2 février 2025

Étaient présents : Jean-Luc Cazaillon (CEMEA) - David Ryboloviecz (CEMEA) - Geoffroy Carly (FICEMEA) - Isabelle Lardon (GFEN) - Jacqueline Bonnard (GFEN) - Agnès Joyeux (FIMEM) - Claudio Tosi (Fédération Italienne des CEMEA au nom du groupe d'accueil de la biennale 2026) Catherine Ledrapier (LIEN) - Laurent Gautier (pour le CRAB) - Pascal Diard (GFEN) - Abdou Seck (FESPI) - Walid Sfeir (LIEN) - Catherine Hurtig-Delattre (ICEM) - Jean Michel Zakhartchouk (CRAP) Léonard De Léo (FIMEM) - Yves Reuter (CRAP) - Yvette Lecomte (FICEMEA) - Hélène CAREIL (ICEM)

Était absente : Diana Draghici (LIEN)

Étaient excusées : Hélène Careil le samedi, Agnès Joyeux le dimanche.

Nous faisons le choix de présenter ici **les éléments saillants** issus des différents bilans réalisés par les organisations membres, par les différents groupes de travail mais aussi par les participants eux-mêmes. L'ensemble des documents auxquels il est fait référence ci-après sont accessibles sur le lien suivant : <https://cloud7.zourit.net/index.php/s/AtXoHH2AsNJ7ALp>

Evolution du COPIL

Le COPIL connaît quelques évolutions dans sa composition. Après 10 ans de participation, Jean-Michel Zakhartchouk (CRAP) et Agnès Joyeux (FIMEM) quittent le groupe. Jean-Michel sera remplacé par Yannick Mevel. Pour la FIMEM, la personne qui remplacera Agnès n'est pas encore désignée et un groupe de travail interne à la FIMEM sur Convergence(s) est créé. Par ailleurs, les CEMEA se sont réorganisés en interne pour renforcer l'implication du réseau. Ce sont désormais David Ryboloviecz, Dorothee Boulogne et un Directeur Territorial (à désigner) qui pourront représenter les CEMEA aux côtés de Jean-Luc Cazaillon. Indépendamment des choix d'organisation propres à chaque association, nous confirmons la règle d'un maximum de 2 représentants par organisation lors des réunions, sauf situation particulière évaluée par le COPIL.

Nous accueillons cette année Catherine Ledrapier au titre du LIEN ainsi que des représentants des 3 organisations italiennes qui préparent l'accueil de la Biennale 2026 à Vérone. C'est Claudio Tosi qui est présent dans cette réunion.

Un bilan très positif. Une Biennale engagée et militante !

Les éléments ci-après sont issus des contributions du LIEN, des CEMEA, de l'ICEM, du GFEN, de la FESPI, du CRAP, de la FICEMEA et de la FIMEM. Ils viennent renforcer les sentiments, les constats exprimés par les participants dans les papiers issus du Grand Caraboutchatcha et les feuilles « bilan » distribuées le dernier jour, les retours des groupes de référence, l'expression des animateurs.trices des débats .

Inscriptions. Sans doute mises en œuvre trop tôt ce qui pourrait expliquer le fort taux de désistements (environ 80 sur la période de mai à octobre). Nous n'avons refusé personne y compris les inscriptions

tardives. Une amélioration est encore possible sur les confirmations. Et puis la question récurrente : faut-il inviter à s'inscrire aux ateliers et débats quant au final les gens oublient, font des choix différents sur place etc.

Accueil, restauration, hébergement : parfaits ! Dans des conditions matérielles difficiles ! Mais aux différents problèmes, des solutions ont été chaque fois trouvées rapidement et efficacement. Les membres du CRAB très disponibles, accueillants. Bravo les interventions du "groupe Femme", les "criées", etc.

Même s'il est noté des évolutions certaines, il est pointé l'insuffisance de la dimension consacrée aux **autres espaces que l'école**.

Ouverture, clôture. La conférence d'introduction de Christine Mahy sur la grande pauvreté a été excellente, celle de l'autre intervenante pas du tout malgré un travail de préparation (quand la parole nous échappe ...). Le dispositif proposé pour impliquer un travail par petits groupes sur les sujets abordés en conférence semble avoir bien fonctionné malgré une mise au point trop tardive et trop partielle. Conférence de clôture géniale avec l'intervention remarquable et remarquée de Dorcy Rugamba ! Film de bilan : super idée mais peut-être faudrait-il essayer de présenter un peu plus ce qui se joue dans les ateliers et les débats quant à l'intelligence collective, plutôt que d'interviewer des « sommités ».

Plusieurs retours sur le chant final « la grève générale ». Comme avec « l'internationale » de la clôture à Bruxelles, ce chant provoque des sentiments contrastés (on fait soft...). Ces situations nous échappent il y aura nécessité de bien anticiper les choses pour les Biennales à venir.

On se réjouit de l'accroissement de la **dimension internationale**, de la multiplication de la présence des groupes de Convergences, ainsi que des évolutions quant à la prise en charge des langues. Subsiste la question des visas, de la clarté des règles s'agissant de la gestion des bourses ERASMUS, la nécessité de renforcer les traductions des documents présentés, de continuer le travail sur les modalités de traductions des échanges. La prise de position finale (sur la non obtention des visas) a également été très appréciée.

Concernant la session de formation : bilan clairement très positif pour les participants qui ont vécu cette formation de formateurs en Éducation Nouvelle. Il a été décidé, faute de temps, de ne pas traiter de certains défis et enjeux spécifiques de l'Éducation Nouvelle initialement prévus (le défi écologique, la question de savoirs : quelle construction ? Quel rapport au savoir ? Quelles dimensions épistémologiques ? etc.). Une « sélection » des stagiaires du groupe des 30 déséquilibrée et moins de participants que prévus pour la journée du 29 octobre (environ 35 sur les 100 places disponibles). Il semble que les consignes n'aient pas été transmises de la même façon dans les différents mouvements. Pertinence du dossier final.

Ateliers (90 proposés) et débats (23 proposés) : très variés, très appréciés malgré des critiques ponctuelles. Toujours le problème récurrent lié au problème des inscriptions : les gens ne s'inscrivent pas tous (environ 1 sur 2), et sur ceux qui s'inscrivent, beaucoup ne respectent pas les choix de leurs inscriptions initiales. Il faut noter des interrogations sur l'inadéquation ressentie entre descriptifs et vécu tant pour les ateliers que pour les débats : certains ateliers ont été vécus comme des débats ; certains débats qui n'en n'étaient pas vraiment, Parmi les points saillants :

- importance des liens (préparation) établis avec les animateurs.trices des ateliers et débats avant la Biennale. Cela n'empêche pas certaines difficultés qui éclairent la nécessité de bien communiquer au sein même de chaque organisation.
- ne pas annuler trop tôt des ateliers et/ou des débats
- renforcer la dimension politique des ateliers pour ne pas aller vers une simple présentation de « ce que je fais ».
- renforcer l'existence de proposition d'ateliers de réelles pratiques partagées (actions) : place du corps, de la main,
- essayer de renforcer des logiques de co-animation internationales
- mieux travailler sur « nos controverses ».
- plusieurs retours « acides » sur les ateliers relatifs à la Pédagogie Institutionnelle proposés par une association invitée

Point particulier sur le « chantier ressources ». Des retours contrastés. Un bilan collectif est à mettre en œuvre. Un document a été élaboré à renseigner par chaque organisation qui a contribué au travail. Des suites sont envisagées (voir le document perspectives).

Le dispositif « rédacteur » de chaque débat bien que d'un exercice difficile, a été très apprécié. Le dispositif de CR des débats regroupés pour chacun des 5 axes a également été très apprécié, ainsi que sa présentation publique en fin de biennale. Il faut cependant prendre garde à ce que ces synthèses, mises en ligne sur le site, n'apparaissent pas comme « une position fermée et finie de l'Éducation Nouvelle sur le sujet. » Il y a sans doute un travail à imaginer afin de poursuivre les recherches sur ces axes. L'ensemble des écrits sur : <https://digipad.app/p/986418/04b0ff7a53b2b>

Recherche. Yves Reuter et Bruno Robbes s'attellent à un ouvrage autour de la FESPI sur l'engagement des praticiens et des chercheurs, avec une bibliographie inédite. Le livre est en cours d'édition. Un 2^e livre doit sortir chez l'Harmattan (fin 25 début 26) en élargissant et en approfondissant (notamment les dimensions historique et internationale), complétant au départ d'interventions diverses de personnalités de nos mouvements. L'ouverture à des pédagogues internationaux a aussi été pointée dans différentes demandes des biennialistes. Il y aurait à préciser ce qui concerne la fonction interne des biennales et l'essaimage souhaité vis-à-vis de l'externe. Attention cependant à considérer la recherche de terrain et celle qui s'attache à d'autres espaces que celui de l'école.

Retours particuliers du CRAB

Le document complet (Bilan CRAB 11 janvier) est dans le dossier « bilan » dont le lien est en page 1.

Les CEMEA ont fourni un gros portage de la Biennale à tous les niveaux, national et local (Nantes). C'est une spécificité des Pays de Loire, dès 2018 fondation de cette dynamique et d'une Convergence locale. Les premières réunions ont eu lieu en décembre 2022. Importance du Lycée expérimental de Saint-Nazaire. Notre objectif : associer le dire et le faire. Objectif de les mettre en valeur pour cet événement. On n'a pas de statuts différents au sein du CRAB : tous pareils ! Relation horizontales et non pyramidales. Volonté de faire du local, du beau et du bon ! Le choix a été de ne pas faire appel à des structures « spécifiques » de sous-traitance, tout a été géré par nous-même. Ça a même fait un peu peur en interne. Mais tout le monde en ressort avec une belle satisfaction ! Tout a été géré par nous, le CRAB. Le CRAB a étalé l'accueil des internationaux sur 8 jours du vendredi au jeudi suivant ! C'est pesant mais ça a permis de fluidifier. Cet investissement du CRAB, ce bénévolat pour tout faire soi-

même a permis une énorme économie. C'est pour cela que l'on est, sur cette partie, en dessous des coûts traditionnels.

Point particulier sur la Biennale 2026 du point de vue des Italiens.

Claudio TOSI

Deux choses se cumulent : organiser la Biennale 2026 et s'organiser entre italien-ne-s. Il y a donc un processus de connaissance entre nous qui est au travail. 2 mouvements historiques de l'Éducation Nouvelle et un organisme public (dépendant de l'État et agissant donc en conséquence) composent le trio italien. Des groupes de travail sont constitués et un agenda doit se mettre sur pied pour aller jusqu'à la biennale 2026 (avec potentiellement des moments de rencontre avec le COPIL).

Nous travaillons à être attendu-e-s dans la ville ! Le lieu central (vu dans la vidéo) est immense. Il faudra qu'y vivent des expositions et d'autres choses qui montrent la richesse de nos mouvements : il faudra donner à voir qui nous sommes ! Il faudra une dimension plus interculturelle (volontariste) qu'internationale, et pas que dans les paroles (au travers du corps, des expressions graphiques...). Se saisir de la culture qui est massivement attaquée aujourd'hui, tout comme les champs scolaires et périscolaires. Il y aura également pour être offensif par rapports aux politiques qui s'installent. Représenter l'éducation nouvelle au travers de plusieurs langages doit être montré au monde universitaire. Volonté d'avoir des éléments traduits (travail avec des éditeurs italiens ?) au départ de productions existantes en français.

Enjeu de faire un maximum d'alliances à cette occasion. Du côté italien, il faut pouvoir se servir du contexte et de l'histoire italienne pour alimenter les contenus de la biennale. Faut que la biennale soit aussi italienne ! Si des thématiques communes sont prévues, des travaux à plusieurs seraient souhaitables. Un document recto/verso présentant le contexte italien sera disponible pour que les militant-e-s de Convergence(s) comprennent les réalités en place. Sur place, pas la même mobilisation militante qu'à Nantes même s'il y a une équipe organisatrice. Les moments d'ateliers ou plus actifs seront plus compliqués à organiser. Il faudrait réécrire les axes pour les rendre compatibles pour le public italien.

Éléments financiers

Le document joint présente la situation au 6 février. Tout n'est pas encore stabilisé s'agissant notamment de la perception des subventions des villes de Saint-Herblain (5k€) et de Nantes (5k€). De même, nous sommes encore dans l'attente du règlement de nombreuses factures des participations. Enfin, sur les 26 membres de Convergence(s), actuellement seules 10 organisations ont versé une contribution volontaire (l'ICEM noté « en attente » a voté un versement de 500€).

Le résultat actuel oscille donc entre un déficit de 12 732€ (si nous ne percevons pas les subventions, si nous ne percevons pas toutes les sommes facturées, si les contributions volontaires n'augmentent pas) et un excédent de 3 318€ si nous recevons l'intégralité des subventions et des facturations.

Éléments saillants issus du Grand Caraboutchatcha

Fête, Culture, Alimentation	Expression libre
Dans les Biennales :	- absence de la psychologie, psychanalyse

- soigner le temps « apéro du Monde ». En faire un - travailler au sentiment de légitimité à proposer moment « formatif ». Globalement, la cuisine ateliers ou débats comme dimension interculturelle (cuisine du - aller à la rencontre d'autres organisations monde). (associations de parents, syndicats...). Entre soi ?

- Travailler, renforcer la place du jeu. Globalement, - faire vivre des Convergence(s) locales en dehors la question posée des expériences sensibles (scène des Biennales (force politique). ouverte, création collective, place de la main, place du corps...).

- la place des enfants, de la jeunesse ?

Pistes pour Convergence(s) :

- inventorer les expos disponibles issues des organisations afin d'en permettre « le voyage ».

<p>Communications</p> <ul style="list-style-type: none"> - fusion des revues ? Lettre info pour garder le lien entre les Biennales - mise en contact les personnes des Convergence(s) locales avant la Biennale - logo de Convergence(s) dans chaque revue et article en ligne 	<p>Économie</p> <ul style="list-style-type: none"> - annoncer la date butoir pour les inscriptions - tarif solidaire en fonction du salaire - créer un groupe de travail pour rechercher les financements. Demander des subventions : implique un statut pour Convergence(s) - des goodies Convergence(s) - créer un financement participatif
--	---

<p>Axes de travail</p> <ul style="list-style-type: none"> - renforcer nos connaissances des pédagogues mondiaux - les rapports recherche/mouvements - plurilinguisme : le lexique - handicap, inclusion - dérèglement climatique - migration, décolonisation, oppression - prendre en compte la parole des enfants - savoir et construction du savoir, rapport au savoir, épistémologie et anthropologie du savoir 	<p>Formation</p> <ul style="list-style-type: none"> - entre les Biennales. Partages de pratiques pédagogiques.... - se préparer à la Biennale : les conditions du débat... - dans la Biennale, proposer au choix : un parcours de formation OU de découverte - créer un réseau de formateurs/personnes ressources
---	--

<p>Dimension politique</p> <ul style="list-style-type: none"> - créer un groupe « politique » : stratégie, plaidoyer, devenir un groupe d'influence - les alliances (associations, partis politiques et acteurs de terrain...) - pouvoir parler au nom de Convergence(s) - accueillir d'autres : Afrique, Asie, Inde ... 	<p>Élargissement à d'autres associations</p> <ul style="list-style-type: none"> - différencier associations « invitées » et « élargissement » - différencier des temps « internes » et « externes »
---	--

<p>Projets</p> <ul style="list-style-type: none"> - de la pratique au sein des Biennales (atelier bois, peinture...). Des espaces « libres » 	<p>Dimension Internationale, plurilinguisme</p> <ul style="list-style-type: none"> - soutenir les mobilités internationales - être moins européen-centré, voire franco centré ...
--	--

- revue internationale pour Convergence(s). Un « cairn » de l'Éducation Nouvelle. Une page Convergence(s) dans chaque revue existante
- aide à l'obtention des visas
- des conférenciers étrangers
- visibilité des projets internationaux
- publication sur les 100 mots de l'EN
- développement des modules de formation
- des salons annuels, une journée internationale de l'Éducation Nouvelle

Gouvernance

- identifier les lieux de décision (organisation des Biennales, intégration de nouveaux membres, ..)
- durée des mandats dans les instances, composition des instances ; identifier les membres, connaître les règles de fonctionnement, accès à la gouvernance, communication des décisions.

AGENDA du COPIL

Les 4 mars, 5 mai et 11 septembre à 17h en visio.

Les 14 et 15 juin en présentiel. Le 14 juin au soir, apéro dînatoire pour marquer les 10 ans de collaboration entre nos organisations. Invitation aux anciens membres du COPIL mais aussi aux président.e.s, membres des instances de nos organisations : celles et ceux qui ont été associé.e.s dès le premier jour mais aussi aux actuel.le.s qui maintiennent l'engagement de leur structure dans cette aventure collective.